

L'âge de la marche

En route vers Compostelle

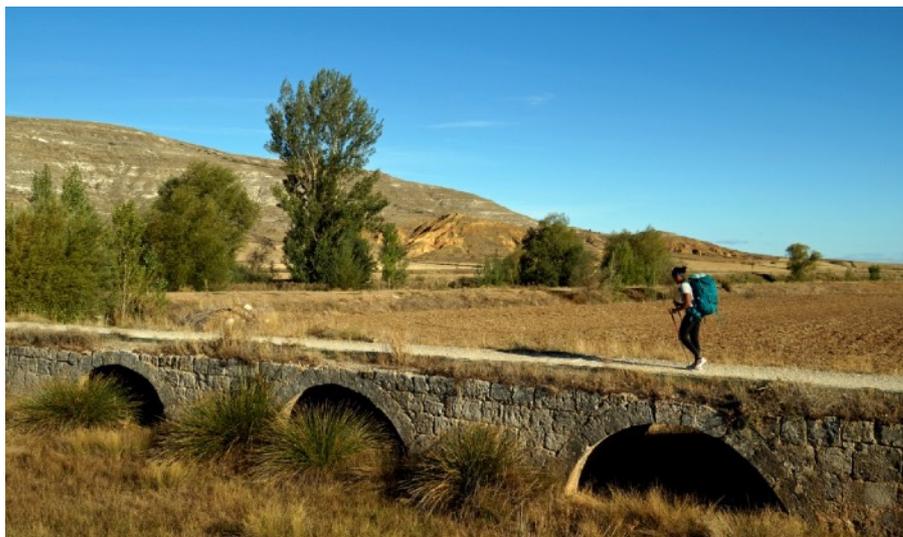
Un film de Louis-Marie et Elise Blanchard
Réalisation 2018 - Durée 76 minutes

*Le temps d'une soirée, d'un festival, ou d'une semaine thématique
Partez avec les marcheurs-pèlerins, sur la Via Arverna et le Camino
Frances jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle*



Intention : « *Que marchent ceux qui savent et que sachent ceux qui marchent* »

Ce film retrace la marche au long cours de quelques amis, d'abord sur la Via Arverna, un itinéraire peu fréquenté vers Rocamadour, à travers l'Auvergne, le Rouergue et le Quercy, ensuite sur le Camino Frances, un itinéraire très célèbre, des Pyrénées à Saint-Jacques de Compostelle. La frontière a été franchie le jour où tous ont décidé de faire le pas et de partir pour de bon. Au fil des jours, cette grande randonnée s'anime de discussions et d'interrogations sur la marche et ses effets sur le corps et l'esprit de ceux qui prennent la route. Au fil des étapes, le chemin charrie son lot de paysages, de sanctuaires, de pèlerins et de rencontres. C'est un chemin qui parle, qui s'enracine dans le temps et l'espace...



« *Quel est donc ce personnage, si grand et si illustre que les chrétiens aillent le prier d'au-delà des Pyrénées et de plus loin encore* ». Dès le 11^{ème} siècle, comme en témoigne ce musulman d'Espagne, des pèlerins venus de toute l'Europe se fraient un chemin jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle avec pour viatique, un bâton, un sac et une gourde. Le succès actuel de ce pèlerinage n'est donc pas tant un effet de mode que sa redécouverte par une société en quête de sens.

Au fil des étapes, Bernard Quinsat, initiateur et animateur de la Via Arverna, nous transmet le fruit de ses longues interrogations et ses réflexions sur la marche : « *Le pèlerin est tendu vers un but : tension, répétition, privation, dépouillement, jouissance du corps et jubilation de l'esprit. Marcher, c'est faire retraite, se mettre en retrait pour mieux s'ouvrir au monde. On épouse une règle, le chemin tient lieu de cloître. La liberté du pèlerin est paradoxale, sa clôture, c'est le chemin. Voyager c'est accepter de se rendre vulnérable, de prendre le risque d'une rencontre, d'une émotion, d'un signe* ».

Le mouvement régulier du pas à pas, la progression à hauteur d'homme et sa lenteur permettent au marcheur de sentir son corps, d'entrer dans un paysage, de se frotter aux éléments. Marcher au long cours, c'est oublier ses horaires, ses hiérarchies, ses tracés, se confronter aux caprices de la météo et à l'inconnu des rencontres. C'est aussi avoir le temps et la disponibilité d'esprit pour s'interroger : Qui sommes nous, que voulons nous, qu'est-ce que la vie signifie pour nous ? « *Pourquoi suis-ici, sur ce chemin de foi, alors que je ne crois ni ne pratique en aucune confession ? Un pèlerin sans foi et sans église ! Plus modestement, un agnostique qui, rompant l'immobilité de la nuit, se met en marche vers un rendez-vous où personne ne l'attend* », nous dit l'écrivain Jean-claude Bourlès, auteur des livres « *Retours à Conques* » et « *Le grand chemin de Compostelle* »



Marcher vers Compostelle c'est aussi mettre son pas dans le pas de ceux qui nous ont précédés et de ceux qui marchent en même temps que nous. Le terme « Peregrinus » signifie l'étranger, celui qui est hors de chez lui. Le pèlerin du moyen-âge faisait le deuil provisoire de sa famille et jamais assuré de rentrer ni même d'arriver au terme de son voyage, devait faire confiance à la Providence. Quand il faisait halte la nuit ou traversait une forêt, il était hanté par la crainte de tomber dans un guet-apens ou d'être victime d'un sortilège, mais il marchait sous le regard de Dieu, renforcé par chacune de ses visites aux sanctuaires et sa dévotion aux reliques des saints. *« Pour le pèlerin d'aujourd'hui, les trésors culturels qui jalonnent l'itinéraire sont autant de relais propices à redécouvrir l'histoire de ce pèlerinage « hors normes » et à se poser quelques questions : Existe-t-il un art qui éveille, qui aide l'homme à être plus conscient, à mieux comprendre les relations entre vibrations, énergies, espace et temps ? »*, s'interroge Humbert Jacomet, spécialiste reconnu de l'histoire et du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle

L'itinéraire :

Dans l'écheveau des chemins possibles, la « Via Arverna », offre au marcheur le meilleur des lieux visités par les pèlerins d'autrefois, à travers l'Auvergne, le Rouergue et le Quercy. Tout au long des 500 kilomètres de l'itinéraire, calvaires, chapelles, églises romanes, chapiteaux, vierges et statues de saints nous donnent à redécouvrir, dans un voyage « initiatique », le symbolisme d'un autre temps.

En Espagne, des Pyrénées à Saint-Jacques de Compostelle, le Camino Frances traverse successivement sur 1200 kilomètres, la Navarre, les vignobles de la Rioja, les immensités arides du plateau castillan et les montagnes verdoyantes de Galice. Ces paysages au caractère fort sont émaillés d'une profusion de trésors culturels, reflets de l'histoire de l'Espagne et de la piété des pèlerins. L'engouement pour ce chemin croît d'année en année et on y croise, on le verra, de multiples nationalités.

Ces deux chemins, si différents sont pourtant loin d'être étrangers l'un à l'autre. Bien au contraire, ils se répondent et se complètent : L'abbaye auvergnate de Saint Géraud d'Aurillac n'avait-elle pas un établissement au Cebreiro, en Galice.



Intervenants, tout au long du parcours :

Bernard Quinsat, initiateur et animateur de la « Via Arverna »

Jean-Claude Bourlès, écrivain, auteur des livres « Retour à Conques » et « le Grand chemin de Compostelle »

Humbert Jacomet, Conservateur du patrimoine et spécialiste de l'histoire et du chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Et bien d'autres, comme :

Anne Robbes qui a accompli six grands pèlerinages

François Ceyrac, qui tient un gîte d'étape à Collonges La Rouge, et initiateur du chemin de Rocamadour

Père Kim En Jong, moine-artiste, créateur des vitraux de la basilique de Brioude

En résumé :

1^{ère} partie :

Itinéraire : La Via Arverna, de Clermont-Ferrand à Rocamadour, à travers l'Auvergne, le Rouergue et le Quercy, par Issoire, Brioude, Massiac, Saint Jacques des Blats, Aurillac et Conques.

Une interrogation sur la marche au long cours, la randonnée, le pèlerinage

2^{ème} partie :

Itinéraire : Le Camino Frances, De Saint-Jean Pied de Port à Saint-Jacques de Compostelle, à travers les Pyrénées, la Navarre, la Rioja, La Castille, le Leon et la Galice

Les pèlerins et le pèlerinage de Saint-Jacques, d'hier à aujourd'hui

Les réalisateurs : Louis-Marie et Elise Blanchard.

Grands voyageurs et marcheurs, mais aussi auteurs et réalisateurs, Louis-Marie et Elise Blanchard ont promené leur regard des montagnes françaises aux vallées reculées des Andes et du Tibet, et publié leurs reportages dans les magazines : *Géo*, *Terre sauvage*, *Grands Reportages*, *Trek Magazine*. De multiples séjours au Tibet, en Mongolie et en Asie Centrale, leur ont permis de réaliser livres, films et expositions pour mieux faire connaître les peuples nomades de Haute-Asie et la Route de la Soie. Depuis cinq ans, ils sillonnent le Haut-Atlas marocain et le Djebel Saghro pour une découverte au long cours des montagnards et nomades berbères. Par ailleurs ils ont publié plusieurs ouvrages sur le thème des Explorateurs.

Ensemble, ils ont déjà réalisé les films :

Tibet, les Cavaliers du vent
Route de la Soie, Nomades et Caravanes
Mongolie nomade
Amazigh, une année berbère
Maroc, les derniers nomades

Et publié aux Editions Ouest-France :

Tibet, Les Cavaliers du Vent
La Traversée des Pyrénées de l'Atlantique à la Méditerranée
La Corse, Par chemins et sentiers
Routes de la Soie, Sur les traces des caravanes
Sur les traces des Grands Voyageurs en Chine, au Tibet et en Asie Centrale

Aux Editions La Martinière :

Tibet, Le Peuple Nomade
L'Artisanat du Tibet
Nomades et caravanes d'Orient, Sur les Routes de la Soie
Explorateurs du Toit du Monde

Aux Editions Paulsen

Marco Polo, l'incroyable voyage
L'aventure des Chasseurs de plantes, Explorateurs-Botanistes autour du monde
L'exploration de l'Amérique du Nord
A paraître : L'exploration du Tibet

Conditions financières : Film - Conférence 400 euros
Video-Projecteur et sonorisation fournis par les réalisateurs. Prévoir un écran
Frais de transport à la charge du commanditaire

Contact : Louis-Marie et Elise Blanchard
26 Rue de Milan - 49300 - Cholet
Tel : 02 41 28 90 94 et 06 12 11 07 42
Email : lm-blanchard@wanadoo.fr
Site web : www.caravane-explorateurs.com